

« Entre nous soit dit »

Chronique de Laurent BAYART

LE TEMPS DE PARLER AUX ÉTOILES

Il est grand temps de prendre son bâton de pèlerin (ou de parole) pour aller enfin parler aux étoiles qui n'attendent – finalement – qu'un signe de notre part. Conversation impromptue entre les lilliputiennes fourmis et l'incommensurable, voire gargantuesque univers. Le cosmos et son ciel noir constituent des feuillettes sur lesquels nous devons écrire notre histoire, sa genèse comme sur les invisibles hélices et spirales de l'ADN afin de dialoguer avec l'absolu, qu'il soit infinitésimal ou infiniment... gigantesque. Qu'importe, les extrêmes se rejoignent toujours, qui sait ? dans la même alvéole. Comme un soleil qui serait niché dans notre organisme parmi les milliards et les milliards de cellules.

Il est grand temps d'aller parler aux étoiles et de se laisser guider par le chant des novæ et le cantique de la voie lactée. Musique de l'intersidérale que les comètes distillent tels des opéras pour sourds et muets. Il est grand temps d'appivoiser les nuées, d'écouter les cantates et les andantes composées par les constellations qui tournent comme des neutrons autour des mondes, dans le chaos de l'invisible.

Parler aux étoiles comme on dialoguerait avec des anges gardiens. Indicible présence qui ne dit pas son nom mais qui ouvre l'âme comme les paupières des yeux sur les pages d'un livre. Et Dieu qui viendrait nous chuchoter à l'oreille « *qu'il nous faut encore et toujours écouter la psalmodie des étoiles* » qui est, comme une bible nous offrant l'ivresse de ne jamais s'éteindre... Papier ou papyrus sur lequel est rédigé le livre de l'ineffable et de l'immensité. On appelle cela l'éternité.

Et le temps ne cesse jamais de parler aux étoiles, à l'image d'un petit miracle, dont la lumière arrive encore et toujours jusqu'à nous...

46, rue des Anémones 67450 MUNDOLSHEIM

Courriel : bayart.laurent@gmail.com

www.laurent-bayart.fr



UNIQUE EN FRANCE

L'association propose trois prix à compte d'éditeur : Le prix de l'édition poétique de la ville de Dijon et le prix de poésie Yolaine et Stephen BLANCHARD

Tirage en 500 EXEMPLAIRES dont 150 exemplaires pour le lauréat

et un prix d'édition réservé aux membres/abonnés

Règlement sur notre site :

<http://poetesdelamitie.blog4ever.com/>

CRÉPUSCULE DE LA JOIE d'Annie BRIET

Dans ce recueil paru en avril 2024, la poétesse Annie Briet nous raconte le « *crépuscule de la joie* », ces sombres instants où les lumières de la vie s'éteignent quand on perd un être cher, en l'occurrence son compagnon. Et le vers libre de traduire sa douleur avec une émouvante sincérité. « *Ta mort ma mort* » lui dit-elle. Mais c'est dans les souvenirs de leur goût commun pour la nature que s'exprime, plus que jamais, la souffrance du manque : « *Toi, en pleine course arrêté/comme un grand cerf/Moi érable aux feuilles de sang/perdant sa sève* ». La mort, elle-même, semble ne pouvoir interrompre leur dialogue amoureux. L'un et l'autre y voyaient déjà un « *Jeu de pur bonheur* ». Rien d'étonnant alors à cet aveu de la poétesse : « *Vivre ou mourir/est devenu/sans importance* ».

Contact : Annie BRIET

78 Route des mas / Mas de Pestel 46320 ISSEPTS

Kathleen HYDEN-DAVID

khydendavid@orange.fr



ANTHOLOGIE DES POÈTES CORÉENS CONTEMPORAINS de LA SOCIÉTÉ DES POÈTES FRANÇAIS

Cette anthologie comporte une centaine de poèmes provenant de Corée du Sud. C'est la première fois qu'une telle anthologie paraît depuis près de 140 ans d'amitié franco-coréenne. Les poèmes, traduits en français, nous permettent d'approcher la poésie singulière de ce pays. Le poème traditionnel, de forme fixe, est le sijo. Poème court de trois vers, il est inspiré du haïku japonais. Mais tous les poèmes de forme libre en gardent l'esprit. La contemplation de l'univers en est le thème dominant, qui témoigne de la communion de l'homme avec la nature, contemplation qui se révèle être la source de ressentis, d'émotions, de sentiments... qui, à leur tour, génèrent des réflexions philosophiques et spirituelles. Dans ce pays coupé en deux, les poètes, souvent, expriment la nostalgie du pays natal. Leurs vers évoquent aussi la résistance sous l'occupation japonaise. L'écriture, dans sa simplicité, dans son dépouillement, n'en est que plus expressive et révèle le talent des poètes : « *Un sentier dessiné dans la montagne / Première neige tombée la nuit dernière* » (extrait du poème de CHANG Sun-ha, *Première neige*). Cette anthologie, tel un périple poétique, nous donne à pénétrer l'âme du pays et de ses habitants.

Contact : SOCIÉTÉ DES POÈTES FRANÇAIS

16 rue Monsieur le Prince 75006 PARIS

Anne-Marie BENCE

anne-marie.bence@orange.fr